

Mythologie, Lyon, 1612 - X [79] : De Typhon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[79\] : De Typhon](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[79\] : De Typhon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[79\] : Du Typhon](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 22 : De Typhon ou Typhoe](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - X [79] : De Typhon, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6758>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [1101]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Typhon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

cetez, ils attirent aisement l'ire & la vengeance de Dieu sur eux comme ainsi soit que tost ou tard nul malefice ne demeure impuni. pourtant terrassez par la foudre celeste ils furent condamnez aux enfers ou ailleurs à des supplices & tourmens éternels.

De Typhon.

AVISI pour exprimer la nature des vents ou des embrassemens souffrants, les anciens ont forgé cette gentille fable de Typhon, disans que sa teste donnoit iusques aux cieux, & que d'une main il attaignoit l'Orient, & de l'autre l'Occident. Car les vents commencent à souffler de la plus haulte partie de l'air, & s'espandent iusques aux bouts du monde. Et pour declarer leur vitesse, ils ont dict que Typhon auoit le corps tout couvert de plumes, & plusieurs têtes, à cause des diuers effets des vents. & pource qu'ils sont quelquefois dommageables, ils lui ont donné des cuisses & jambes rectoquillées en serpens. Jupiter l'affomma, pource que la température du ciel & du Soleil les gouverne. Toutefois les autres accommodent cette fable à l'histoire, comme l'on peult voir en son lieu.

De Paris.

EN-oultre à fin que ceux qui s'estimé dignes & capables de commander aux autres, s'abstinsent non seulement de temerité & d'arrogance, mais aussi de toute des-honneur entreprise, ils feignent que Paris pour complaire aux concupiscences de sa chair, négligea les honneurs, les thresors & roiaumes de Iunon, & la sapience de Pallas ; & que le iugement qu'il donna en fauour de Venus, soutenu par les siens, causa la destruction & ruine de sa patrie avec l'empire d'Asie que possedoit la maison dont il estoit issu. Ainsi vouloient-ils exhorter les Princes à l'acquisition des vertus dignes de leur qualité, c'est à sçauoir à temperance, continence, sagesse & crainte de Dieu ; ioint que ni noblesse, ni richesse, ni puissance aucune ne merite point de porter ni sceptre en main, ni couronne sur la teste, si elle est despourueue de sagesse ; & autres vertus nécessaires pour le gouvernement d'un Estat. Car qui pourra long-temps prendre plaisir en vn iugement ou fol ou inique ? ou bien qui est l'homme qui finalement ne se trouve mal des forfaicts & mal-versations par lui commises ? Pour apprendre doncques à ne point iuger temerairement, & montrer les misères que cause & suscite en vn Estat le iuge voluptueux, desbordé & frauduleux, les anciens ont proposé cette feinte.

D'Alfon.

OR après nous auoir par les fables susdictes exhortez à liberalité, largesse, humanité, & remontré que le fondement de tous malheurs